

AL-AZHAR UNIVERSITY  
BULLETIN OF THE FACULTY  
OF  
LANGUAGES & TRANSLATION



جامعة الأزهر  
مجلة كلية اللغات والترجمة

---

# La problématique de la traduction du verbe polysémique (ʿataa) (أَتَى) dans le Coran

---

Par

**AlShazly Abu AlHassan Ali Ahmed Ibrahim**

*Département de français, Faculté Al-Asun,  
Université de Beni-Suef, Beni-Suef, Égypte*

## La problématique de la traduction du verbe polysémique (أتى) ('ataa) dans le Coran

AlShazly Abu AlHassan Ali Ahmed Ibrahim  
Department of French Language, Faculty of Al-Asun,  
Beni-Suef University, Beni-Suef, Egypt.  
Email: elshazlybrahim1987@gmail.com

**ABSTRACT:** In the Holy Quran, the verb (أتى) /'ataa/, which corresponds to "venir" (to come) in French, is among the most frequently used verbs. In fact, it appears 523 times in the Quran in various tenses and forms. Moreover, the meanings of the verb (أتى) in the Quran vary depending on the context, making it a polysemous verb (a verb with multiple meanings). We have selected nine examples of its occurrences in the Quran, which appear in different forms. This study focuses on analyzing and comparing three contemporary French translations of the verb (أتى) in the Quran, relying on two translation theories. The aim is to understand the meanings of this polysemous verb in different Quranic verses on one hand, and to highlight the lexical and semantic choices made in these three translations, identifying the closest equivalents on the other hand. This study has revealed the multiple meanings of the verb (أتى) in the Quran, some of the most prominent being: to approach, to become, to head towards, to commit, to be destroyed, to descend, to be conveyed, to arrive, to come, and so on.

**Keywords:** Problematic, Translation, Polysemy, Significance, Verse, Quran.

### اشكالية ترجمة الفعل متعدد المعاني "أتى" في القرآن

الشاذلي ابو الحسن علي احمد ابراهيم

قسم اللغة الفرنسية، كلية اللسان، جامعة بني سويف، بني سويف، مصر.

البريد الإلكتروني: elshazlybrahim1987@gmail.com

**الملخص:** في القرآن الكريم، يمكن ملاحظة أن الفعل (أتى) /'ataa/ الذي يقابله "venir" في اللغة الفرنسية هو من بين الأفعال الأكثر تكرارًا. في الواقع، يوجد في القرآن 523 ورود لهذا الفعل بأزمنة وصيغ مختلفة. علاوة على ذلك، تتنوع دلالات الفعل (أتى) في القرآن حسب السياق، مما يجعله فعلاً متعدد المعاني. لقد قمنا باختيار تسعة أمثلة من هذه الورد التي تظهر في القرآن بأشكال مختلفة. تتمحور هذه الدراسة حول تحليل ومقارنة ثلاث ترجمات فرنسية معاصرة للفعل (أتى) في القرآن، بالاعتماد على نظريتين في الترجمة وذلك لفهم معاني هذا الفعل متعدد الدلالات في آيات قرآنية مختلفة من جهة، وإبراز الخيارات المعجمية الدلالية لهذه الترجمات الثلاث لهذا الفعل وتحديد المقابل الأقرب من جهة أخرى. وقد أظهرت لنا هذه الدراسة المعاني المتعددة للفعل (أتى) في القرآن، ومن أبرزها: قُرْب، يَصِيرُ، يتوجه، يرتكبُ، يَدْمَرُ، يَنْزِلُ، يُبْلِغُ، وَصَلَ، يَجِيءُ. وهكذا.

الكلمات المفتاحية: إشكالية - ترجمة - تعدد المعاني - دلالة - آية - القرآن.

## 1. Introduction

Le texte coranique est caractérisé par sa richesse sémantique qui excite l'intérêt des linguistes, des traducteurs et des chercheurs. Cette richesse sémantique est « due aux mots contenant des sens abondants qui sont révélés par l'effet du contexte dans le texte coranique »<sup>(1)</sup>. Sur ce point, R. Blachère souligne que « le Coran fourmille de termes et d'expressions sur lesquels l'exégèse islamique a exercé son ingéniosité »<sup>(2)</sup>.

De surcroît, ce texte noble a été remarqué par une richesse stylistique. « Le Noble Coran a ses propres styles pour expliquer et clarifier ses obligations de cultes, ses règles, ses enseignements et ses conseils. On y trouve parfois un style d'encouragement, d'intimidation, de sagesse et diverses styles visant à révéler les secrets de l'âme »<sup>(3)</sup>. C'est pour cela qu'on considère le Coran comme « le texte inimitable et qu'aucune parole humaine ne saurait égaler. »<sup>(4)</sup>

Le Coran a attiré l'attention des orientalistes essayant de le traduire vers leurs propres langues. En français, il existe plus de cent cinquante traductions du Coran. En effet, un grand nombre de ces traductions n'a pas transmis correctement les sens du texte coranique. Ce qui pousse J.R. Ladmiraal à écrire : « il n'y a de véritable Coran qu'en langue arabe, celle de la révélation »<sup>(5)</sup>.

En ce qui concerne les méthodes adoptées par les traducteurs en traduisant le sens du Coran, C. Trabelsi estime que « Certains se contentent de traduire le Coran. D'autres accompagnent leurs traductions d'une étude introductive sur l'Islam, la vie de Mahomet, les conditions de la révélation du Coran, les multiples interprétations, exégèses ou sens possibles des chapitres (ou sourates) de ce livre et

---

(1) عيادة، عبد العزيز، الثراء اللغوي والتنوع البياني في السياق القرآني، دار الخليج للنشر والتوزيع، عمان، 2021، ص.9. (لما تضمنه الالفاظ من معاني دلالية غزيرة يكشف عنها اثر السياق في النص القرآني). ترجمة الباحث.

(2) BLACHÈRE, Régis, Le Coran, Paris, G. P. Maisonneuve & Larose, Éditeurs, 1966, P.8.

(3) كمال الجزرة، خميس & وليد حرز الله، محمد، نفحات في اعجاز القرآن الكريم البياني، دار غيداء للنشر والتوزيع، عمان، 2007، ص 40. ( فللقآن الكريم أساليبه الخاصة المختلفة في بيان وايضاح فرائضه من عبادات وأحكام وتعاليم وهدايات، فأحيانا نجد الترغيب والترهيب، وأسلوب الحكمة، واساليب متنوعة في الكشف عن اسرار النفس). ترجمة الباحث.

(4) CHELBI, Mustapha, L'Islam en procès, Paris, L'Harmattan, 2004, P. 10.

(5) LADMIRAL, Jean-René, « Pour une théologie de la traduction », in TTR : traduction, terminologie, rédaction, Vol. 3. N° 2, 1991, p. 131.

---

donnent ainsi une idée sur la difficulté de traduire le texte arabe sacré dans leur langue respective»<sup>(6)</sup>. Elle ajoute en parlant de leur démarche linguistique dans la traduction du Coran : « Certains, en effet, ont préféré être fidèles à la langue arabe de ce livre sacré et ont pris soin de l'annoncer dans leur introduction, et ce, afin de donner au lecteur français une idée sur le fond mais également, pensent-ils, sur la forme arabe sacrée. D'autres, (...), ont privilégié la fidélité à la langue d'arrivée pour l'expression de ce fond».<sup>(7)</sup>

Cette recherche présente une analyse de la problématique liée à la traduction de la polysémie verbale dans le Coran à travers le verbe (أَتَى) /'ataa/ comme cas d'étude. En fait, il est à noter que ce verbe possède plusieurs acceptions sémantiques selon les contextes coraniques. Sa polysémie constitue ainsi un défi pour les traducteurs, qui doivent s'appuyer sur une compréhension approfondie des exégèses reconnues du Coran afin d'en saisir pleinement les divers sens.

## **2. La problématique de l'étude**

La problématique de notre étude se résume dans les questions suivantes : *comment les trois traducteurs ont rendus le verbe polysémique (أَتَى) /'ataa/ dans la traduction française des sens du Coran ? ont-ils cerné les interprétations du verbe (أَتَى) /'ataa/ à la lumière des exégèses du coran? Dans quelle mesure les traducteurs ont-ils réussi à transmettre fidèlement la polysémie de ce verbe dans le Coran?*

## **3. Objectif de l'étude**

Cette recherche vise à faire une étude analytique et comparative entre trois versions de traductions des sens du verbe (أَتَى) /'ataa/ dans le Coran pour analyser les sens transmis; critiquer les traductions non appropriées de ces trois versions de traductions et signaler la traduction la plus conforme aux exégèses accréditées du Coran ; saisir les différents sens du verbe (أَتَى) /'ataa/ dans le Coran en indiquant le rôle du contexte à déterminer le sens exact de ce verbe.

## **4. Corpus de l'étude**

Pour mener cette étude analytique et comparative, nous avons, en premier lieu, basé sur le texte coranique original en arabe à travers des versets contenant le

---

<sup>(6)</sup> TRABELSI, Chédia, *La problématique de la traduction du Coran : étude comparative de quatre traductions françaises de la sourate « La lumière »*, In Meta, Volume 45, N° 3, septembre 2000, p. 400-411. Disponible sur (<https://doi.org/10.7202/004504ar>), consulté le 10 août 2023.

<sup>(7)</sup> TRABELSI, Chédia, *Op.Cit.*, P. 401.

---

verbe (أَتَى) /'ataa/ tirés des sourates AL-A'RĀF, YŪSUF, IBRAHĪM, AN-NAHL, TĀHĀ, AN-NAML et AL-ĠĀŠIYAH. En second lieu, nous avons choisi trois versions de traduction faites par trois traducteurs français et chrétiens. Nous les citons selon un ordre chronologique dans ce qui suit :

- BLACHÈRE, Régis, *Le Coran*, G. P. Maisonneuve & Larose, Paris, 1966.
- MASSON, Denise, *Le Coran*, Bibliothèque de la Pleiade, Belgique, 1967.
- BERQUE, Jacques, *Le Coran*, Essai de traduction, Sindbad, Paris, revue et corrigée, 1990.

Notre choix pour ces trois versions de traduction n'était pas par hasard, mais il repose sur deux considérations essentielles. La première concerne les traducteurs eux-mêmes qui figurent parmi les orientalistes français les plus éminents, maîtrisant plusieurs langues orientales, dont l'arabe. La seconde porte sur leurs traductions, reconnues comme les plus célèbres et ont fait l'objet de nombreuses critiques et analyses de la part des chercheurs.

## **5. Méthode de l'étude**

Notre approche méthodologique s'articule autour de trois axes principaux. Tout d'abord, nous nous appuyons sur deux théories de traduction particulièrement adaptées à notre étude. La première est la Théorie Interprétative de Danica Seleskovitch et Marianne Lederer où «*le traducteur comprend avant tout le texte, s'écarte des signes linguistiques pour saisir (déverbaliser) le sens pour le reformuler dans la langue d'arrivée en rendant compte du vouloir dire de l'auteur et en dernière étape, il le réexprime conformément aux règles et au système langagier de la langue cible.*»<sup>(8)</sup> La seconde est la théorie de l'équivalence dynamique et l'équivalence formelle d'Eugene Nida qui est «*définie en termes de degré avec lequel le récepteur du message dans la langue réceptrice y répond d'une façon substantiellement identique à celle avec laquelle le récepteur y répondait dans la langue source.*»<sup>(9)</sup>

---

<sup>(8)</sup> Abdel-Hossain, Hayder, *La théorie interprétative et sa démarche compréhensive dans le processus de la traduction : le texte coranique comme modèle*, Faculté des lettres, Université de Koufa, Vol<sup>o</sup>9, N<sup>o</sup> 26, P. 37-50. Disponible sur : (<https://search.mandumah.com/Record/836483>), Consulté le 28 juin 2024.

<sup>(9)</sup> NIDA, Eugene & R. TABER, Charles, *In The Theory and Practice of Translation*, published for the United Bible Society by E. J. Brill, Leiden, 1969, p. 22. La traduction de PLACIAL, Claire, *Application et limites de la théorie de l'équivalence dynamique en traduction biblique : le cas du Cantique des cantiques*, Cefalù 30- 31 octobre/ novembre 2008, voll. II, p. 261-273. Disponible sur : (<https://hal.science/hal-01165827>). Consulté le 27 juin 2024.

---

Ensuite, nous analyserons les significations du verbe (أَتَى) /'ataa/ selon les exégèses et les interprétations musulmanes les plus reconnues, telles que celles de Al-Tabarani, Ash-Shawkani, Al- Zamašari, Fakhr Al-Din Razi, etc. Cette analyse est essentielle, car la traduction coranique ne porte pas sur «*les mots mais le sens*»<sup>(10)</sup>.

Enfin, nous procéderons à une comparaison des trois traductions des sens du verbe (أَتَى) /'ataa/ en français afin d'examiner les sens transmis. Nous mettrons en évidence les traductions inappropriées ou éloignées du sens du verbe dans le verset et identifierons celle qui se rapproche le plus du sens original.

Nous commencerons par citer le verset coranique original ou un extrait de celui-ci (texte source), suivi de ses trois traductions françaises. Puis, nous procéderons à une analyse des significations du verbe (أَتَى) /'ataa/ dans les versets, en nous appuyant sur des exégèses reconnues. En dernier lieu, nous mènerons une étude comparative et critique des trois traductions françaises de ce verbe, en nous référant aux deux théories mentionnées précédemment.

## **6. Le système du verbe en arabe**

### **6.1. Temps, aspect et mode**

Dans la langue arabe, le verbe «*n'a pas d'infinitif. Pour citer un verbe, on utilise donc sa forme conjuguée la plus simple qui est la troisième personne masculin singulier de l'accompli*»<sup>(11)</sup>. Par exemple, pour dire le verbe (يَأْتِي) /ya'tii/ (venir), on utilise la forme (إِتَى) ('ataa).

Selon le temps, le verbe en arabe peut «*posséder deux formes de conjugaison : un accompli et un inaccompli*»<sup>(12)</sup> L'accompli renvoie aux formes de passé (proche ou lointain) et l'inaccompli revient aux celles de présent et de futur. Ainsi, le verbe (أَتَى) /'ataa/ est équivalent à «il est venu» ou à «il vient de venir» mais (يَأْتِي) /ya'tii/ équivaut à «il vient» ou à «il viendra». On peut désigner le futur en adjoignant à l'inaccompli la particule clitique [sa] (سَأَ) ou en le faisant précéder

---

<sup>(10)</sup> LEDERER, Marianne & SELESKOVITCH, Danica, *La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif*, Hachette, Paris, 1994, p.21

<sup>(11)</sup> KOULOUGHLI, Djamel, *Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui*, Paris, Pocket, 1994, P.173.

<sup>(12)</sup> PINON, Catherine & IMBERT, Frédéric, *L'arabe dans tous ses états*, Paris, Ellipses, 2022, P. 163.

de la particule (سَوْفَ) /sawfa/: (سَيَأْتِي) /saya'ti/ ou (سَوْفَ يَأْتِي) /sawfa ya'tii/ qui signifie «il va venir» ou «il viendra».<sup>(13)</sup>

Quant à l'aspect du verbe en arabe, il consiste à « savoir si l'événement est achevé ou non : si oui, on aurait un aspect «accompli», si non «inaccompli »<sup>(14)</sup> : (أَتَى) /'ataa/ → il vint (action achevée), (يَأْتِي) /ya'tii/ → il vient (action inachevée).

En ce qui concerne le mode du verbe arabe, il montre la façon dont le verbe présente l'action ou l'état ou il manifeste l'attitude de l'interlocuteur au regard de ce dont il parle. D. Kouloughli parle du mode du verbe arabe en écrivant : « Dans le système verbal arabe, l'accompli est généralement lié à une valeur modale de certitude, de nécessité, alors que l'inaccompli est plutôt associé à une valeur de simple possibilité, voire d'incertitude »<sup>(15)</sup>. Il y a quatre modes en arabe :

- ◆ L'indicatif (المرفوع) / al-marfū': - présent (يَأْتِي) /ya'tii/ → il vient.  
- passé (أَتَى) /'ataa/ → il est venu / il vint.
- ◆ Le subjonctif (المنصوب) / al-manṣūb/: - (يَأْتِي) /ya'tii/ → qu'il vienne.
- ◆ L'apocopé (المجزوم) / majzūmu/: - (يَأْتِي) /ya'tii/ → il viendrait.
- ◆ L'impératif (الأمر) / al-'amr/: - (أَنْتِ) /ā'tii/ → viens !

## 6.2. La place du verbe dans la phrase arabe et son accord avec le sujet

En arabe, le verbe « précède généralement le sujet et s'accorde avec lui en genre uniquement (masculin ou féminin), mais jamais en nombre (singulier ou pluriel) »<sup>(16)</sup>. L'accord ne se fait pas également au duel<sup>(17)</sup>. Examinons les exemples suivants :

- (يَأْتِي الرَّجُلُ مِنَ النَّادِي) /ya'tii alrajulu min alnādī / = L'homme vient du club.

<sup>(13)</sup> La particule clitique [sa] est utilisée pour le futur proche et la particule [sawfa] pour le futur lointain.

- مصطفى الدمج , د. خالد، النخبة الصِّرف من احكام علم الصِّرف، دار الكتب العلمية، بيروت، 2016، ص 27. (السين تستعمل للمستقبل القريب وسوف للمستقبل البعيد). ترجمة الباحث.

<sup>(14)</sup> KOULOUGHLI, Djamel, *Op.Cit*, PP. 175.

<sup>(15)</sup> KOULOUGHLI, Djamel, *Op.Cit*, P. 177.

<sup>(16)</sup> PINON, Catherine & IMBERT, Frédéric, *Op.Cit*, P. 161.

<sup>(17)</sup> Le duel exprime deux personnes ou deux choses. Il se forme en ajoutant au singulier le suffixe ان pour le nominatif (كِتَابَانِ kitābāni), et يَنْ (كِتَابَيْنِ kitābayni) pour les autres cas.

- (يَأْتِي الرِّجَالُ مِنَ النَادِي) /*ya`tii alrijālu min alnnādī* / = Les hommes viennent du club.
- (تَأْتِي الْمَرْأَةُ مِنَ النَادِي) /*ta`tii almar`atu min alnnādī* / = La femme vient du club.
- (تَأْتِي النِّسَاءُ مِنَ النَادِي) /*ta`tii alnisā`u min alnnādī* / = Les femmes viennent du club.

Le verbe peut aussi suivre le sujet. Dans ce cas, il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet comme l'illustrent les exemples suivants :

- (الرَّجُلُ يَأْتِي مِنَ النَادِي) /*alrajulu ya`tii min alnnādī* / = L'homme vient du club.
- (الرِّجَالُ يَأْتُونَ مِنَ النَادِي) /*alrijālu ya`tūna min alnnādī* / = Les hommes viennent du club.
- (الْمَرْأَةُ تَأْتِي مِنَ النَادِي) /*almar`atu ta`tii min alnnādī* / = La femme vient du club.
- (النِّسَاءُ يَأْتِينَ مِنَ النَادِي) /*alnisā`u ya`taynna min alnnādī* / = Les femmes viennent du club.

Si le sujet est un être non humain ou un inanimé, le verbe s'accorde, quelle que soit sa place, en genre quand le sujet est au singulier mais il s'accorde au féminin singulier quand le sujet est au pluriel. Considérons les exemples suivants :

- (الذِّئْبُ يَأْتِي) /*alhi`bu ya`tī* / = Le loup vient.
- (يَأْتِي الذِّئْبُ) /*ya`tī alhi`bu* / = Le loup vient.
- (الذِّئْبَةُ تَأْتِي) /*alhi`batu ta`tii* / = La louve vient.
- (تَأْتِي الذِّئْبَةُ) /*ta`tii alhi`batu* / = La louve vient.
- (الذِّئَابُ تَأْتِي) /*alhi`bu ta`tii* / = Les loups viennent.
- (تَأْتِي الذِّئَابُ) /*ta`tii alhi`bu* / = Les loups viennent.
- (الذِّئْبَاتُ تَأْتِي) /*alhi`bu ta`tii* / = Les louves viennent.
- (تَأْتِي الذِّئْبَاتُ) /*ta`tii alhi`bu* / = Les louves viennent.

## 7) Le sens lexical du verbe (أتى) /'ataa/ en arabe et sa différence du verbe (أتى) /'aataa/

Dans la langue arabe, le verbe (أتى) /'ataa/ peut être transitif ou intransitif selon qu'il admet ou non un complément. Son sens change donc selon sa transitivité et intransitivité comme le montre l'explication<sup>(18)</sup> suivante :

### ◆ (أتى) /'ataa/ comme un verbe transitif désigne :

- (faire, commettre, perpétrer)

Ex : (أتى الرجلُ جُرْمًا) /atā alrrajulu jurmā / = L'homme a commis un crime.

- (coucher avec, avoir des relations sexuelles avec)

Ex : (أتى الرجلُ المرأةَ) /atā alrrajulu almar'ata/ = L'homme a couché avec la femme.

- (se diriger vers, aller à)

Ex : (أتى الرجلُ القريةَ) / atā alrrajula alqaryata / = L'homme s'est dirigé vers le village.

### ◆ (أتى) /'ataa/ comme un verbe transitif par la préposition (بِ) désigne :

- (apporter, amener)

Ex : (أتى الولدُ بلعبتهِ) /atā alwalada bila 'batihi/ = Le garçon a apporté son jeu.

### ◆ (أتى) /'ataa/ comme un verbe transitif par la préposition (عَلَى) désigne :

- (détruire)

Ex : (أَتَتْ النَّارُ عَلَى الْمَنْزِلِ) /atat alnnāru alā almanzili/ = le feu a détruit la maison.

### ◆ (أتى) /'ataa/ comme un verbe intransitif désigne :

- (venir)

Ex : (أتى الولدُ مِنَ الْمَدْرَسَةِ) /atā alwaladu min almadrasati/ = Le garçon est venu de l'école.

- (s'approcher, arriver)

Ex : (أَتَتْ الْعَاصِفَةُ) /atat al 'āṣifatu/ = La tempête est arrivée.

<sup>(18)</sup> Pour montrer les sens du verbe (أتى) /'ataa/, nous avons consulté le dictionnaire suivant :

- المعجم الوسيط, مجمع اللغة العربية بالقاهرة, دار الدعوة, طبعة 2011, ص 4-5.

Le verbe (أَتَى) /'ataa/ est différent du verbe (آتَى) /'aataa/. Chacun d'eux est un verbe indépendant et a ses propres emplois et ses propres sens. Le verbe (أَتَى) /'aataa/ qui est transitif et admet deux compléments dont l'un est parfois supprimé signifie, surtout dans le Coran, (donner)<sup>(19)</sup> comme le montre le verset coranique suivant :

[وَأَتَى الْمَالَ عَلَى حُبِّهِ ذَوِي الْقُرْبَىٰ وَالْيَتَامَىٰ وَالْمَسَاكِينَ] [البقرة : 177]

Plusieurs traductions des sens du Coran ont également traduit le verbe (أَتَى) /'aataa/ dans le verset précédent par (donner) comme les deux traductions suivantes de R. Blachère (français) et de Hamidullah (musulman) :

- R. Blachère : « (...) qui donne du bien – *quelqu'amour qu'il en ait-, aux proches, aux orphelins, aux pauvres(...)*»<sup>(20)</sup>. (*Al-BAQARA, la Génisse, 177*)
- Hamidullah : « (...) de donner son avoir, pour l'amour de Dieu aux proches et aux orphelins et aux pauvres (...)»<sup>(21)</sup>

### **8) La traduction française de la polysémie du verbe (أَتَى) /'ataa/ dans le Coran:**

Dans le Coran, le verbe (أَتَى) /'ataa/ apparaît 523 fois sous différentes formes, incluant des variations de temps, de modes et d'aspects. Les contextes et les passages où ce verbe est utilisé révèlent sa polysémie.

Dans les passages suivants, nous allons procéder à une étude analytique, comparative et critique de la traduction des sens du verbe (أَتَى) /'ataa/ en français dans le Coran à travers les trois versions de traduction française en mettant en lumière les différents aspects comparatifs entre l'arabe et le français. Vu les nombreuses occurrences du verbe (أَتَى) /'ataa/ dans le Coran, nous allons en choisir trois versets où le verbe (أَتَى) /'ataa/ est intransitif, quatre versets où il est transitif et deux versets où il est transitif par une préposition.

#### **8.1) (أَتَى) /'ataa/ comme un verbe intransitif**

En arabe, le verbe intransitif est « *celui qui se suffit de l'agent et n'a pas besoin du complément d'objet* »<sup>(22)</sup>. Dans le Coran, le verbe (أَتَى) /'ataa/ apparaît

(19) تفسیر غریب القرآن المجید للإمام ابی الحسین زید بن علی، ص 50 والکشاف للزمخشری، 1، ص 367. /yu'Tii/ (يعطي). ترجمة الباحث.

(20) BLACHÈRE, Régis, *Op.Cit*, P. 53.

(21) HAMIDULLAH, Muhammad, *Le saint coran*, Amana, Paris, 1966, PP.32-34.

(22) GRAND'HENRY, Jacques, *Grammaire arabe à l'usage des Arabes: traduction et commentaires des éléments d'arabe*, morphologie et syntaxe de Rachid Chartouni, Belgique, Peeters, 2000, P.33.

comme un verbe intransitif dans un grand nombre de versets, il prend des sens différents comment l'illustrent les trois exemples suivants tirés de sourates AN-NAHL, YŪSUF et TĀHĀ.

a) Premier exemple

– (أَتَىٰ أَمْرُ اللَّهِ فَلَا تَسْتَعْجِلُوهُ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ) [النحل : 1]

Voici la traduction du verbe (أَتَى) /' ataa/ dans les trois versions :

<b>Traduction de R. Blachère</b>	« L'ordre d'Allah <u>va venir</u> . N'en appelez donc point la prompte arrivée! Combien il est plus glorieux et plus auguste que ce que [les Infidèles] lui associent !» <sup>(23)</sup> (AN-NAHL, les Abeilles, verset 23)
<b>Traduction de D. Masson</b>	« L'ordre de Dieu <u>arrive</u> ! Ne cherchez pas à hâter sa venue. Gloire à Dieu ! Très élevé au-dessus de ce qu'on lui associe.» <sup>(24)</sup> (AN-NAHL, les Abeilles, verset 23)
<b>Traduction de J. Berque</b>	« Il <u>arrive</u> , le décret de Dieu ! ne le précipitez pas ! Glorifié soit le transcendant, tellement au-dessus de ce qu'on lui associe !.» <sup>(25)</sup> (AN-NAHL, les Abeilles, verset 23)

Dans le verset ci-dessus, le verbe (أَتَى) /' ataa/ montre «l'imminence temporelle»<sup>(26)</sup> du décret d'Allah, il s'agit du jour du jugement. Quant à son emploi au passé, «on a dit qu'il désigne le futur»<sup>(27)</sup>. En fait, le passé désigne, dans le Coran, le futur « quand l'on veut confirmer que ce qui se passera à l'avenir est une réalité inévitable.»<sup>(28)</sup> L'emploi du passé consiste ici à « frapper la terreur dans les âmes car l'action a été exprimée comme si elle avait eu lieu et le coran en

<sup>(23)</sup> BLACHÈRE, Régis, *Op. Cit*, P. 291.

<sup>(24)</sup> MASSON, Denise, *Le coran*, Belgique, Bibliotheque de la Pleiade, 1967, P.323.

<sup>(25)</sup> BERQUE, Jacques, *Le coran. Essai de traduction*, Paris, Sindbad, revue et corrigée, 1990, P. 278.

<sup>(26)</sup> مجد الدين, الفيروز ابادي, *بصائر ذوي التمييز في لطائف الكتاب العزيز*, مطابع الاهرام التجارية , القاهرة, 1996, الجزء الثاني, ص 44. (القرب الزمني). ترجمة الباحث.

<sup>(27)</sup> العكبري, ابو البقاء, *التبيان في اعراب القران*, الناشر عيسى البابي الحلبي وشركاه, القاهرة, 1976, ص 788. (وقيل يراد به المستقبل). ترجمة الباحث.

<sup>(28)</sup> عبد الشافي, محمد, *شرح سباعية الفعل الماضي في القران الكريم*, اكااديمية مكايي, القاهرة, 2022, ص 27. (اذا أريد التأكيد بأن ما يقع في المستقبل واقع لا محالة). ترجمة الباحث.

parle.»<sup>(29)</sup> Blachère a traduit ce verbe par «va venir» qui signifie ici (va arriver, va s'accomplir) en le conjuguant au future proche. À mon avis, il s'agit d'une traduction littérale qui ne donne pas le sens exact du texte original. De leur côté, Masson et Berque l'ont traduit par «arriver» qui a le même sens de (venir) en le mettant au présent de l'indicatif. Ces deux traductions sont près du sens donné par les exégèses et les interprétations musulmanes. D'ailleurs, l'emploi du présent par Masson et Berque nous semble le plus pertinent et adéquat étant donné que «le présent s'emploie souvent à la place du futur proche pour renforcer l'imminence d'un événement»<sup>(30)</sup>. On peut également traduire ce verbe dans ce verset par le verbe «être» suivi d'un attribut modifié par un adverbe tel que (est tout proche) ou (s'est approché).

#### b) Deuxième exemple

(أَذْهَبُوا بِقَمِيصِي هَذَا فَأَلْقُوهُ عَلَىٰ وَجْهِ أَبِي يَأْتِ بَصِيرًا) [يوسف : 93]

Dans les trois versions de traduction, le verbe (يَأْتِ) /ya'ti/ de ce verset a été rendu de la manière indiquée dans le tableau ci-dessous :

<b>Traduction de R. Blachère</b>	« Emportez ma tunique que voici et appliquez-la sur la face de mon père! Il <u>recouvrera</u> la vue.» <sup>(31)</sup> (YŪSUF, Joseph, P. 93)
<b>Traduction de D. Masson</b>	« Emportez ma tunique que voici ; appliquez-la sur le visage de mon père ; Il <u>recouvrera</u> la vue.» <sup>(32)</sup> (YŪSUF, Joseph, P. 93)
<b>Traduction de J. Berque</b>	« Partez avec ma chemise que voici. Jetez-la sur le visage de mon père. Il <u>redeviendra</u> clairvoyant.» <sup>(33)</sup> (YŪSUF, Joseph, P. 93)

Dans le verset précédent, le verbe (يَأْتِ) /ya'ti/ est « à l'inaccompli apocopé car il est le résultat de l'impératif»<sup>(34)</sup> qui est (فَأَلْقُوهُ) /fa'alqūhu/ et veut dire

(29) البيهقي, احمد احمد عبد الله, من بلاغة القرآن, نهضة مصر, القاهرة, 2005, ص 90. (إيقاع الرهبة في النفوس لأن الفعل كأنه قد تمّ، والقرآن يتحدث عنه). ترجمة الباحث.

(30) GRÉGOIRE, Maïa & KOSTUCKI, Alina, *Grammaire progressive du français*, niveau perfectionnement, Paris, CLE international, 2015, P.132.

(31) BLACHÈRE, Régis, *Op.Cit*, P. 269.

(32) MASSON, Denise, *Op.Cit*, P. 296.

(33) BERQUE, Jacques, *Op.Cit*, P. 255.

(34) الدرويش, محيي الدين, اعراب القرآن الكريم وبيانه, دار بن كثير للطباعة, بيروت, المجلد الخامس, 1992, ص 54. (فعل مضارع مجزوم لأنه جواب الامر). ترجمة الباحث.

«devenir»<sup>(35)</sup>. Le présent désigne ici le futur car « le verbe a été attribué à une chose attendue »<sup>(36)</sup>. Blachère et Masson ont traduit le verbe (يَأْت) /ya'ti/ par un verbe transitif conjugué au futur simple «recouvrera» qui dénote (retrouver) en fonction de son complément d'objet (la vue). Pour sa part, Berque l'a traduit par un verbe intransitif conjugué aussi au futur simple (redevenir). L'emploi du futur simple par les trois traducteurs semble approprié parce qu'il présente un événement à venir certain et confirmé. Les trois traducteurs ont bien transmis le sens du verbe étudié mais nous voyons que la traduction de Berque de ce verbe est la plus précise parce qu'elle a le sens exact du verbe (يَأْت) dans ce verset. D'ailleurs, sa construction syntaxique (verbe intransitif + adjectif "redeviendra clairvoyant") est très proche de celle de ce verset (يَأْت بَصِيرًا " /fi'li lāzim/+ حال/Haal/ "فعل لازم).

#### b) Troisième exemple

(وَأَلْقَى مَا فِي يَمِينِكَ تَلْقَفَ مَا صَنَعُوا إِنَّمَا صَنَعُوا كَيْدٌ سَاحِرٌ وَلَا يُفْلِحُ السَّاحِرُ حَيْثُ أَتَى) إله :

[69

Les trois traducteurs français ont rendu le verbe (أَتَى) /'ataa/ dans ce verset de la manière suivante :

<b>Traduction de R. Blachère</b>	« Jette ce qui est en ta dextre : cela harrera ce qu'ils ont forgé. Ce qu'ils ont forgé est artifice de magicien, or le magicien n'est point heureux partout où il va! » <sup>(37)</sup> (TĀHĀ, 69)
<b>Traduction de D. Masson</b>	« Jette ce qui est dans ta main droite : cela va dévorer ce qu'ils ont fabriqué. Leur invention est une ruse de magicien. Où qu'il aille, le magicien n'est point heureux. » <sup>(38)</sup> (TĀHĀ, 69)
<b>Traduction de J. Berque</b>	« Lance ce que tient ta droite, engloutis leur contrefaçon : ce qu'ils ont pratiqué n'est qu'un tour de sorciers. - Et le sorcier ne triomphe pas <u>en toute occurrence.</u> » <sup>(39)</sup> (TĀHĀ, 69)

(35) الرازي, فخر الدين, التفسير الكبير, دار احياء التراث العربي, بيروت, 1999, ص 170. /yaSiiru/ (يَصِيرُ). ترجمة الباحث.

(36) محمد بن عبد الله, جمال البين, شرح التسهيل لابن مالك, هجر للطباعة والنشر, الجيزة, 1990, الجزء الاول, ص 24. (إسناد الفعل الي متوقع). ترجمة الباحث.

<sup>(37)</sup> BLACHÈRE, Régis, *Op.Cit*, P. 341.

<sup>(38)</sup> MASSON, Denise, *Op.Cit*, P. 387.

<sup>(39)</sup> BERQUE, Jacques, *Op.Cit*, P. 333.

Dans le verset ci-mentionné, le verbe (أَتِي) /'ataa/ est à l'accompli qui signale le futur « *après (حَيْثُ) /haytu/ car sa signification contient la condition.*»<sup>(40)</sup> Plusieurs significations ont été données par de différentes exégèses au verbe (أَتِي) /'ataa/ dans ce verset comme : «venir»<sup>(41)</sup>, «être»<sup>(42)</sup>, «se rendre, aller»<sup>(43)</sup>. Blachère et Masson ont traduit ce verbe par «aller» mais sa conjugaison est différente ; Blachère le met au présent de l'indicatif tandis que Masson le conjugue au présent du subjonctif. Berque, à son tour, ne le traduit pas par la même catégorie grammaticale en français, il a rendu la formule (حَيْثُ أَتِي) /haytu 'ataa/ par la construction (préposition + adjectif indéfini + nom) "en toute occurrence" qui signifie (en chaque circonstance). Nous croyons que la traduction de Blachère et Masson est meilleure que celle de Berque parce qu'ils emploient un verbe ayant un sens proche de celui du verbe (أَتِي) /'ataa/ dans ce verset. En outre, la construction syntaxique utilisée par Masson (adverbe relatif "Où qu" + le subjonctif "aille") renforce et confirme le sens transmis dans ce verset.

## 8.2) (أَتِي) /'ataa/ comme un verbe transitif direct

Dans la langue arabe, le verbe transitif est « *celui qui ne se suffit pas de l'agent, mais exige aussi un complément d'objet.*»<sup>(44)</sup> Le verbe transitif est direct quand son complément d'objet le suit directement sans l'intermédiaire d'une préposition. Dans un grand nombre de versets contenant le verbe (أَتِي) /'ataa/ dans le Coran, on peut repérer que ce verbe est transitif direct dont le complément d'objet est un nom ou un pronom clitique.

### 8.2.1) Le complément d'objet est un nom

#### a) Premier exemple

(أَتَانُونَ الْفَاحِشَةَ مَا سَبَقَكُمْ بِهَا مِنْ أَحَدٍ مِنَ الْعَالَمِينَ) [الاعراف : 80]

- (40) عبد الشافي, محمد, شرح سباعية الفعل الماضي في القرآن الكريم, سبق ذكره, ص 30. (بعد "حيث" لأن فيها راحة الشرط). ترجمة الباحث.
- (41) أحمد سليمان, بشير, معاني كلمات القرآن الكريم كلمة كلمة, المجد الثاني, المكتبة الوطنية, عمان, 2013, ص 435. /jaa'a/ (جاء). ترجمة الباحث.
- (42) عواد معروف, بشار & فارس الخرساني, عصام, تفسير الطبري من كتابه جامع البيان عن تأويل آي القرآن, مؤسسة الرسالة للطباعة والنشر, بيروت, 1994, ص 206. /kaana/ (كان). ترجمة الباحث.
- (43) الشوكاني, محمد بن علي, فتح القدير, ضبطه وصححه احمد عبد السلام, الجزء الثالث, دار الكتب العلمية بيروت, 1997, ص 464. /tawajjaha/ (توجه) ترجمة الباحث.

<sup>(44)</sup> GRAND'HENRY, Jacques, *Op.Cit.*, P. 33.

Dans les trois versions de traduction, le verbe (أتى) /'ataa/ est traduit dans ce verset comme suit:

<b>Traduction de R. Blachère</b>	« <u>Vous livrez-vous</u> à cette turpitude? Nul de [ce] monde ne l'a commise avant vous.» <sup>(45)</sup> (AL-A'RĀF, 80)
<b>Traduction de D. Masson</b>	« <u>Vous livrez-vous</u> à cette abomination que nul, parmi les mondes, n'a commise avant vous?» <sup>(46)</sup> (AL-A'RĀF, 80)
<b>Traduction de J. Berque</b>	«N'est-ce pas que vous <u>vous adonnez</u> à une infamie où personne ne vous avait devancés dans les univers ?» <sup>(47)</sup> (AL-A'RĀF, 80)

Dans le verset précédent, le verbe (أَتَانَتْ) /ata't/ est transitif direct à l'inaccompli dont le sujet est le pronom clitique (واو) /waaw/ «vous» et son complément d'objet direct est le nom (الْفَاحِشَةُ) /alfāhishata/ «infamie». Ce verbe désigne ici «commettre» ou «faire»<sup>(48)</sup>. Blachère et Masson ont traduit ce verbe par le verbe pronominal (se livrer) qui signifie (s'adonner). Berque l'a traduit par (s'adonner) qui a le même sens de (se livrer). Les trois traducteurs ont utilisé le même temps, il s'agit du présent de l'indicatif, pour exprimer l'habitude infâme du peuple de Loth. Nous pensons que les trois traductions du sens du verbe (أَتَانَتْ) dans ce verset sont précises parce qu'ils expriment l'attachement entière de ce peuple à cette habitude infâme.

#### b) deuxième exemple

[فَأَتَى اللَّهُ بُنْيَانَهُمْ مِنَ الْقَوَاعِدِ] [النحل : 26]

Dans ce verset coranique, les trois traducteurs ont traduit le verbe (أتى) /'ataa/ de cette façon :

<b>Traduction de R. Blachère</b>	« Allah <u>a frappé</u> leur édifice en ses bases.» <sup>(49)</sup> (AN-NAHL, les Abeilles, verset 26)
<b>Traduction de D. Masson</b>	«Dieu <u>a sapé</u> leur édifice par la base.» <sup>(50)</sup> (AN-NAHL, les Abeilles, verset 26)
<b>Traduction de J. Berque</b>	« Dieu <u>s'en prit</u> à leur construction par les bases» <sup>(51)</sup> (AN-NAHL, les Abeilles, verset 26)

<sup>(45)</sup> BLACHÈRE, Régis, *Op.Cit.*, P. 185.

<sup>(46)</sup> MASSON, Denise, *Op.Cit.*, P. 192.

<sup>(47)</sup> BERQUE, Jacques, *Op.Cit.*, P. 172.

(48) أحمد سليمان, بشير, معاني كلمات القرآن الكريم كلمة كلمة , سبق ذكره, ص 661. /yartakibu/ يرتكب. ترجمة الباحث.

<sup>(49)</sup> BLACHÈRE, Régis, *Op.Cit.*, P. 294.

<sup>(50)</sup> MASSON, Denise, *Op.Cit.*, P. 326.

Dans le verset précédent, le verbe (أَتَى) /'ataa/ est, à l'accompli, transitif direct dont le complément d'objet direct est le nom (الْقَوَاعِدُ) /alqawā'idi/ (fondements). Ce verbe signifie «détruire»<sup>(52)</sup>. Blachère a traduit ce verbe par «frapper», conjugué au passé composé, qui signifie (donner des coups sur quelque chose). Berque l'a traduit par un verbe pronominal conjugué au passé simple (s'en prendre) qui a comme sens (attaquer). Nous estimons que ces deux verbes «frapper/s'en prendre» n'ont pas le sens exact de celui du verbe (أَتَى) /'ataa/ dans le verset car leur attribution à Allah (le Très-Haut) n'est pas favorable par rapport à Sa toute-puissance et Sa grandeur. Masson l'a traduit par «saper», conjugué au passé composé, qui désigne (détruire les bases d'une construction afin de faire écrouler). Le sens de ce verbe est très proche de celui du verbe (أَتَى) /'ataa/ dans ce verset.

### 8.2.2) Le complément d'objet est un pronom clitique

#### a) Premier exemple

وَيَأْتِيهِ الْمَوْتُ مِنْ كُلِّ مَكَانٍ وَمَا هُوَ بِمَيِّتٍ (إبراهيم : 17)

Dans ce verset, le verbe (أَتَى) /'ataa/ est rendu en français de la manière suivante :

<b>Traduction de R. Blachère</b>	« La mort, de toutes parts, l' <u>assaillira</u> . » <sup>(53)</sup> (IBRAHĪM, Abraham, 17)
<b>Traduction de D. Masson</b>	« La mort l' <u>assaillira</u> de toutes parts, » <sup>(54)</sup> (IBRAHĪM, Abraham, 17)
<b>Traduction de J. Berque</b>	« de toute part l' <u>assaille</u> la mort. » <sup>(55)</sup> (IBRAHĪM, Abraham, 17)

Dans le verset ci-mentionné, le verbe (يَأْتِي) /ya'ti/ est transitif dont le complément d'objet est le pronom clitique (هُوَ) /hi/ qui désigne, d'après ce qui précède, (كُلُّ جَبَّارٍ عَنِيدٍ) /kull jabāri nīdi/ (chaque oppresseur obstiné). Ce verbe

<sup>(51)</sup> BERQUE, Jacques, *Op.Cit.*, P. 172.

(52) البغوي, حسين بن مسعود, معالم التنزيل في تفسير القرآن, دار إحياء التراث العربي, بيروت, 1999, 3, ص 77. /damra/ (دَمَّرَ). ترجمة الباحث

<sup>(53)</sup> BLACHÈRE, Régis, *Op.Cit.*, P. 281.

<sup>(54)</sup> MASSON, Denise, *Op.Cit.*, P. 310.

<sup>(55)</sup> BERQUE, Jacques, *Op.Cit.*, P. 266.

signifie «descendre sur»<sup>(56)</sup>. Dans les trois versions de traduction, ce verbe a été traduit par «assaillir» qui est un verbe transitif et veut dire (attaquer brusquement). Blachère et Masson ont utilisé le futur simple tandis que Berque a employé le présent. Nous voyons que le choix de ce verbe est convenable pour exprimer tous les types de châtement qui attendent chaque oppresseur obstiné. Pourtant, l'emploi du futur simple par Blachère et Masson est le meilleur car le futur simple présente «un fait à venir certain.»<sup>(57)</sup>

#### b) deuxième exemple

[هَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ الْعَاشِيَةِ] (الْعَاشِيَّةُ: 80)

Le verbe (أَتَى) /'ataa/ a été traduit dans ce verset par les trois versions de traduction de cette manière :

<b>Traduction de R. Blachère</b>	« La nouvelle de celle qui couvre <u>t'est-elle parvenue?</u> » <sup>(58)</sup> (AL-ĠĀŠIYAH, le Cataclisme, 80)
<b>Traduction de D. Masson</b>	«Le récit concernant celle qui enveloppe <u>t'est-il parvenu?</u> » <sup>(59)</sup> (AL-ĠĀŠIYAH, le Cataclisme, 80)
<b>Traduction de J. Berque</b>	« <u>T'est-il parvenue</u> , la nouvelle de l'occultante?» <sup>(60)</sup> (AL-ĠĀŠIYAH, le Cataclisme, 80)

Dans le verset ci-dessus, le verbe (أَتَى) /'ataa/ est transitif à l'accompli dont le complément d'objet est le pronom clitique (كَ) /ka/ qui indique le prophète MUḤAMMAD (SBL)<sup>(61)</sup>. Ce verbe signifie «parvenir»<sup>(62)</sup>. Les trois traductions ont rendu ici le verbe (أَتَى) /'ataa/ par «parvenir» conjugué au passé composé. Le choix de ce verbe par les trois traductions nous semble d'autant plus correct qu'il a le même sens du verbe (أَتَى) /'ataa/ dans ce verset. Par ailleurs, la conjugaison de ce verbe au passé composé est ici propice puisque ce dernier « exprime une action terminée à un moment non nécessairement précisé du passé ».<sup>(63)</sup>

### 8.3) (أَتَى) /'ataa/ comme un verbe transitif indirect (par une préposition)

(56) الوجوه والنظائر لألفاظ كتاب الله العزيز : تأليف الشيخ أبي عبد الله الدامغاني المتوفى سنة 478 هـ . تقديم وتحقيق عزمي عبد الحميد علي . بيروت . الطبعة الأولى 2003 م , ص 50 . /yanzilu, yuHillu / (ينزلُ/ يجلُ). ترجمة الباحث.

<sup>(57)</sup> BOURMAYAN, Anouch et al, *Grammaire essentielle du français*, Espagne, Didier, 2017, P.58.

<sup>(58)</sup> BLACHÈRE, Régis, *Op.Cit.*, P. 648.

<sup>(59)</sup> MASSON, Denise, *Op.Cit.*, P. 752.

<sup>(60)</sup> BERQUE, Jacques, *Op.Cit.*, P. 676.

<sup>(61)</sup> Salut et Bénédiction sur Lui.

(62) تفسير المراغي, المجلد العاشر, دار الفكر, 2015, ص 310. /balagha/ (بَلَّغَ). ترجمة الباحث.

<sup>(63)</sup> DUBOIS, Jean & LAGANE, René, *Grammaire*, Paris, Larousse, 2009, P. 105.

a) Premier exemple

(حَتَّى إِذَا أَتَوْا عَلَى وَادِ النَّمْلِ قَالَتْ نَمْلَةٌ) [النمل: 18]

Dans ce verset, les trois traductions étudiées ont traduit le verbe (أَتَى) /'ataa/ comme cela :

<b>Traduction de R. Blachère</b>	« <i>Quand enfin elles arrivèrent à la vallée des Fourmis, une fourmis dit:(...)</i> » <sup>(64)</sup> (AN-NAML, les Fourmis, 18)
<b>Traduction de D. Masson</b>	« <i>Quand elles arrivèrent à la vallée des fourmis, une fourmis dit:(...)</i> » <sup>(65)</sup> (AN-NAML, les Fourmis, 18)
<b>Traduction de J. Berque</b>	« <i>ils arrivèrent enfin à la vallée des fourmis, une fourmis dit:(...)</i> » <sup>(66)</sup> (AN-NAML, les Fourmis, 18)

Dans le verset précédent, le verbe (أَتَى) /'ataa/est transitif, à l'accompli, par la préposition (عَلَى) /alā/ dont le complément d'objet est (وَادِ النَّمْلِ) /wādi alnamlī/ (la vallée des fourmis). Il signifie (arriver)<sup>(67)</sup>. Les trois traducteurs ont traduit ce verbe par «arriver» conjugué au passé simple. Nous estimons que ces trois traductions du verbe (أَتَى) /'ataa/ conforment au sens de ce verbe dans ce verset. En plus, l'emploi du passé simple qui est le temps «de l'histoire ou du récit»<sup>(68)</sup> paraît ponctuel en considérant que le verset raconte l'histoire de Salomon (Que la paix soit sur lui) et la fourmi.

b) deuxième exemple

(إِنْ يَشَأْ يُذْهِبْكُمْ وَيَأْتِ بِخَلْقٍ جَدِيدٍ) [إبراهيم : 19]

Dans ce verset, les trois versions de traduction ont traduit le verbe (يَأْتِ) /ya'ti/ de cette façon :

<b>Traduction de R. Blachère</b>	« <i>S'il veut, il vous fera disparaître et <u>apportera</u> une création nouvelle.</i> » <sup>(69)</sup> (IBRAHĪM, Abraham, 19)
<b>Traduction de</b>	« <i>Il vous ferait disparaître, s'il le voulait, et il <u>ferait surgir</u> une</i>

<sup>(64)</sup> BLACHÈRE, Régis, *Op.Cit.*, P. 405.

<sup>(65)</sup> MASSON, Denise, *Op.Cit.*, P. 465.

<sup>(66)</sup> BERQUE, Jacques, *Op.Cit.*, P. 404.

(67) تفسير القرآن العظيم للطبراني, المجلد السابع, الجزء السابع عشر, دار الكتاب الثقافي, ص 381.

/waSala/ (وصل). ترجمة الباحث.

<sup>(68)</sup> SIOUFFI, Gilles & RAEMDONCK, Dan Van, *100 fiches pour comprendre les notions de grammaire*, Paris, Bréal, 2014, P. 145.

<sup>(69)</sup> BLACHÈRE, Régis, *Op.Cit.*, P. 281.

<b>D. Masson</b>	<i>nouvelle création.»<sup>(70)</sup> (IBRAHĪM, Abraham, 19)</i>
<b>Traduction de J. Berque</b>	<i>«S'il voulait, il vous ferait disparaître et <u>opérerait</u> une nouvelle création»<sup>(71)</sup> (IBRAHĪM, Abraham, 19)</i>

Dans le verset précédent, le verbe (يَأْتِ) /ya'ti/ est transitif, à l'inaccompli apocopé, par la préposition (بِ) /bi/ dont le complément d'objet est (خَلْقٍ) /khalqin/ "création". Il signifie «faire venir»<sup>(72)</sup>. Blachère a traduit ce verbe par «apporter» conjugué au futur simple. Le choix de ce verbe nous semble inapproprié vu que ses différentes acceptions (porter, amener, transporter, etc.) sont incompatibles avec le soi divin. Masson l'a traduit par la formule «faire au conditionnel présent + surgir». Le sens du verbe (surgir) qui signifie (apparaître brusquement) est loin de celui du verbe (يَأْتِ) dans ce verset. Berque l'a traduit par «opérer» qui signifie (faire) au conditionnel présent. Ce sens n'est pas le même sens désigné dans ce verset. Donc, on peut proposer la traduction suivante : «S'il le voulait, il vous ferait disparaître et ferait venir une nouvelle créature».

## **9) Conclusion**

Dans notre présent travail, nous avons abordé la problématique de la traduction de la polysémie du verbe (أَتَى) /'ataa/ dans le Coran en se basant sur une approche contrastive de trois traductions françaises. Notre objectif était d'examiner la manière dont les trois traducteurs ont rendu ce verbe en français et d'évaluer la fidélité de leurs traductions par rapport aux interprétations des exégèses coraniques. Cette étude nous a permis d'aboutir à plusieurs résultats, dont nous présentons les principaux dans les passages suivants.

Bien que les trois traductions françaises du verbe (أَتَى) /'ataa/ diffèrent entre elles, les trois traducteurs ont, dans la plupart des cas, réussi à transmettre la valeur du verbe polysémique (أَتَى) /'ataa/ d'une manière adéquate aux interprétations des exégèses, à l'exception d'une seule erreur commise par les trois traductions comme nous l'avons observé dans le verset (إِنَّ يَشَأْ يُذْهِبْكُمْ وَيَأْتِ بِخَلْقٍ جَدِيدٍ) où ils n'ont pas réussi à trouver l'équivalent approprié. Par ailleurs, nous avons remarqué que leurs traductions correspondent dans trois versets, tirés des sourates IBRAHĪM (وَيَأْتِيهِ)

<sup>(70)</sup> MASSON, Denise, *Op.Cit*, P. 310.

<sup>(71)</sup> BERQUE, Jacques, *Op.Cit*, P. 404.

(72) أحمد سليمان, بشير, معاني كلمات القرآن الكريم كلمة كلمة, سبق ذكره, ص 209. /yaji' / (يَجِيءُ).  
ترجمة الباحث.

---

(هَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ الْعَاشِيَةِ) AL-GĀṢIYAH (الْمَوْتُ مِنْ كُلِّ مَكَانٍ وَمَا هُوَ بِمَيِّتٍ) AN-NAML (حَتَّى إِذَا أَتَوْا عَلَى وَادِ النَّمْلِ قَالَتْ نَمْلَةٌ) .

À l'issue de cette étude, on peut également conclure que les traductions de Masson sont les plus adaptées par rapport aux autres, en particulier dans la majorité des cas où des divergences apparaissent entre les traductions, comme dans les versets issus des sourates TĀHĀ (أَتَىٰ أَمْرُ اللَّهِ فَلَا تَسْتَعْجِلُوهُ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ) et AN-NAHL (فَأَتَىٰ اللَّهُ بُنْيَانَهُمْ مِنَ الْفُؤَادِ)

Il est important de souligner que l'application des théories de la traduction vise à transmettre le message de la langue source à la langue cible. Dans ce contexte, les traducteurs ont parfois recours à la théorie interprétative ou à la théorie de l'équivalence dynamique pour traduire ce verbe polysémique.

Enfin, on peut affirmer que le contexte coranique joue un rôle crucial dans la détermination des différents sens du verbe polysémique (أتى) /'ataa/. Parmi ses significations les plus courantes dans le Coran, on trouve : *venir, redevenir, aller, se livrer, saper, assaillir, arriver, parvenir et faire venir*.

---

## 8) Bibliographie

### 8.1) Corpus

القرآن الكريم ◆

#### ◆ Les versions de traduction des sens du Coran consultées

- BLACHÈRE, R. (1966), *Le Coran*, G. P. Maisonneuve & Larose, Éditeurs, Paris.
- MASSON, D. (1967), *Le coran*, Bibliothèque de la Pleiade, Belgique.
- BERQUE, J. (1990), *Le coran*, Essai de traduction, Sindbad, Paris, revue et corrigée.

### 8.2) Ouvrages en français

- BOURMAYAN, A. et alii (2017), *Grammaire essentielle du français*, Espagne, Didier.
- CHELBI, M.(2004), *L'islam en procès*, Paris, L'Harmattan.
- DUBOIS, J. & LAGANE, R. (2009), *Grammaire*, Paris, Larousse.
- GRAND'HENRY, J. (2000), *Grammaire arabe à l'usage des Arabes: traduction et commentaires des éléments d'arabe*, morphologie et syntaxe de Rachid Chartouni, Belgique, Peeters.
- GRÉGOIRE, M.& KOSTUCKI, A.( 2015), *Grammaire progressive du français*, niveau perfectionnement, Paris, CLE international.
- KOULOUGHLI, D. (1994), *Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui*, Paris, Pocket.
- LADMIRAL, J.-R. (1991), « *Pour une théologie de la traduction* », in TTR : traduction, terminologie, rédaction, Vol. 3. N° 2.
- PINON, C. & IMBERT, F.( 2022), *L'arabe dans tous ses états*, Paris, Ellipses.
- SIOUFFI, G. & RAEMDONCK, D. V. ( 2014), *100 fiches pour comprendre les notions de grammaire*, Paris, Bréal.

### 8.3) Articles de périodique

- Abdel-Hossain, Hayder, *La théorie interprétative et sa démarche compréhensive dans le processus de la traduction : le texte coranique comme modèle*, Faculte des lettres, Université de Koufa, Vol°9, N° 26, P. 37-50. Disponible sur : (<https://search.mandumah.com/Record/836483>), Consulté le 28 juin 2024.
- PLACIAL, Claire, *Application et limites de la théorie de l'équivalence dynamique en traduction biblique : le cas du Cantique des cantiques*, Cefalù 30- 31 octobre/novembre 2008, voll. II, p. 261-273. Disponible sur : (<https://hal.science/hal-01165827>). Consulté le 27 juin 2024.

- 
- TRABELSI, Ch.(2000), *La problématique de la traduction du Coran : étude comparative de quatre traductions françaises de la sourate « La lumière »*, in *Meta*, 45(3), 400–411. (<https://doi.org/10.7202/004504ar>).

#### 8.4) Références en langue arabe

- أحمد سليمان, بشير, معاني كلمات القرآن الكريم كلمة كلمة, المجد الثاني, المكتبة الوطنية, عمان, 2013.
- البغوي, حسين بن مسعود, معالم التنزيل في تفسير القرآن, دار إحياء التراث العربي, بيروت, 1999.
- البيلي, احمد احمد عبد الله, من بلاغة القرآن, نهضة مصر, القاهرة, 2005.
- الدرويش, محيي الدين, اعراب القرآن الكريم وبيانه, دار بن كثير للطباعة, بيروت, المجلد الخامس, 1992.
- العكبري, ابو البقاء, التبيان في اعراب القرآن, الناشر عيسى البابي الحلبي وشركاه, القاهرة, 1976.
- عبد الشافي, محمد, شرح سباعية الفعل الماضي في القرآن الكريم, اكااديمية مكاي, القاهرة, 2022.
- عواد معروف, بشار & فارس الخرساني, عصام, تفسير الطبري من كتابه جامع البيان عن تأويل اي القرآن, مؤسسة الرسالة للطباعة والنشر, بيروت, 1994, ص 206.
- عيادة, عبد العزيز, الثراء اللغوي والتنوع البياني في السياق القرآني, دار الخليج للنشر والتوزيع, عمان, 2021.
- كمال الجزيرة, خميس & وليد حرز الله, محمد, نفحات في اعجاز القرآن الكريم البياني, دار غيداء للنشر والتوزيع, عمان, 2007.
- محمد بن عبد الله, جمال الين, شرح التسهيل لابن مالك, هجر للطباعة والنشر, الجزيرة, 1990.
- مجد الدين, الفيروز ابادي, بصائر ذوي التمييز في لطائف الكتاب العزيز, مطابع الاهرام التجارية, القاهرة, 1996, الجزء الثاني. (القرب الزماني)
- مصطفى الدمج, د. خالد, النُخبة الصِّرف من احكام علم الصرف, دار الكتب العلمية, بيروت, 2016.

## 8.5) Exégèses musulmanes

- الطبراني, تفسير القرآن العظيم, المجلد السابع, الجزء السابع عشر, دار الكتاب الثقافي.
- الشوكاني, محمد بن علي, فتح القدير, ضبطه وصححه احمد عبد السلام, الجزء الثالث, دار الكتب العلمية بيروت, 1997.
- الرازي, فخر الدين, التفسير الكبير, دار احياء التراث العربي, بيروت, 1999, ص 170.
- الزمخشري, ابي القاسم, الكشاف, الناشر الياقوتة الحمراء, 2015.
- بن علي بن الحسين بن أبي طالب, زيد, تفسير غريب القرآن المجيد, الناشر تاج يوسف, 2001.
- تفسير المراغي, المجلد العاشر, دار الفكر, 2015.
- الوجوه والنظائر لألفاظ كتاب الله العزيز : تأليف الشيخ أبي عبد الله الدامغاني المتوفى سنة 478 هـ - تقديم وتحقيق عزمي عبد الحميد علي - بيروت - الطبعة الأولى 2003.

## 8.6) Références en langue anlaise

NIDA, Eugene & R. TABER, Charles, *In The Theory and Practice of Translation*, published for the United Bible Society by E. J. Brill, Leiden, 1969.

## 8.7) Dictionnaires consultés

- DUBOIS, J. et alii (2002), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- المعجم الوسيط, مجمع اللغة العربية بالقاهرة, دار الدعوة, طبعة 2011, ص 4-5.
- فؤاد عبد الباقي, محمد, المعجم المفهرس لألفاظ القرآن الكريم, دار ومطابع الشعب, 1945.